

Nouvelles

Pierre Poulin et Jacques St-Pierre

Numéro 47, automne 1996

Magie des Noëls d'antan

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8244ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Poulin, P. & St-Pierre, J. (1996). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (47), 56–56.

COLLECTE DE FONDS AU PROFIT DU MUSÉE DU QUÉBEC

Le président de la Fondation du Musée du Québec, monsieur Claude Béland, annonçait le 9 juillet dernier que l'artiste canadien de réputation internationale, le peintre Jean-Paul Riopelle, avait accepté la présidence honoraire de la campagne annuelle de collecte de fonds au profit du Musée. La Fondation entend confier, chaque année, cette responsabilité à un récipiendaire du prestigieux prix Paul-Émile Borduas.

Dans le cadre de sa première campagne annuelle, la Fondation du Musée a recueilli plus de 92 000 \$ principalement auprès d'entreprises nationales, régionales, locales, de fournisseurs, d'employés du Musée et de la population en général. La fondation compte actuellement plus d'une cinquantaine de bénévoles. Les fonds recueillis servent à financer les programmes d'expositions, les programmes éducatifs ainsi que le programme d'acquisitions d'œuvres du Musée.

RESTAURATION DE LA MAISON KRIEGHOFF

Sise au 115, Grande-Allée Ouest, la maison où a séjourné le peintre Cornelius Krieghoff fait l'objet d'importants travaux qui prendront fin le printemps prochain. Construit en 1849, le cottage rustique est inoccupé depuis 1970. Il conservera sa vocation résidentielle même si sa nouvelle propriétaire n'exclut pas d'y donner accès à l'occasion. La Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications participent financièrement à la restauration de la maison qui a été classée monument historique en 1975.

CONGRÈS DU 35^E ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Sous le thème «La généalogie... l'entraide sans frontières», s'est tenu, les 11 et 12 octobre 1996, le congrès annuel de la Société de généalogie de Québec. Le programme comportait notamment des exposés



sur la constitution d'une banque de données généalogiques dans le cadre du projet de mise en valeur de Grosse-Île, sur Internet et la généalogie ainsi que sur les implications du nouveau Code civil et de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Des spécialistes de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Angleterre et de la France ont aussi entretenu les participants sur l'état de la recherche généalogique à l'extérieur du Québec. En plus des conférences, les participants ont pu assister à des lancements de publications et à un salon de l'informatique et du livre neuf et usagé. Sylvie Tremblay, qui signe la rubrique généalogique de *Cap-aux-Diamants*, était la principale responsable de l'organisation du congrès.



L'HISTOIRE À TÉLÉ-QUÉBEC : IDENTITÉ QUÉBÉCOISE ET CULTURE RÉGIONALE

La station rebaptisée au cours de l'été a inscrit à sa programmation une série d'émissions sur l'histoire de l'Amérique du Nord. Deux documentaires produits aux États-Unis décrivent le mode de vie des nations amérindiennes et le choc culturel subi au contact des populations européennes. Une troisième série en treize épisodes mettra en scène les véritables héros de l'histoire du Québec dans leur vie de tous les jours. Réalisée par le cinéaste Gilles Carle, *Épopée en Amérique : Une histoire populaire du Québec* explore les contours de l'identité québécoise. L'historien bien connu Jacques Lacoursière est scénariste de cette fresque, dont les cinq premiers volets portant sur le Régime français, seront diffusés cet hiver.

Par ailleurs Télé-Québec complètera aussi cet automne son voyage à travers *Les pays du Québec* commencé il y a trois ans. Cette série est réalisée par Synercom Téléproductions, un consortium de maisons de production œuvrant dans les principales régions du Québec, en collaboration avec l'INRS-Culture et Société. L'historien et sociologue Fernand Harvey assure la direction scientifique de la télésérie dont l'animation a été confiée au cinéaste et acteur André Melançon. Les dix dernières émissions seront présentées au petit écran le mercredi à 22 h (en reprise le samedi à 13 h). Quant aux émissions précédentes, elles sont disponibles sur cassettes vidéo. La série offre un regard neuf sur l'histoire québécoise en permettant aux gens du cru de se raconter au reste de la province.

MARGUERITE VOLANT À RADIO-CANADA ET AU MUSÉE McCORD

La somptueuse télésérie historique en onze épisodes présentée sur les ondes de Radio-Canada cet automne a été réalisée par le cinéaste Charles Binamé. L'héroïne, *Marguerite Volant*, appartient à une famille seigneuriale de la région de Québec et l'action se déroule au moment du passage du Régime français au Régime anglais. Même s'il s'agit d'une œuvre de fiction, les producteurs n'ont rien négligé pour rendre la série la plus authentique possible. D'ailleurs, la première émission, animée par l'auteur Georges-Hébert Germain, constituait en quelque sorte une introduction à l'histoire de la période.

Le Musée McCord, dont les importantes collections ont été mises à profit par les chercheurs attachés à la production, présentera quant à lui à compter du 15 novembre une exposition conçue à partir des décors et des costumes utilisés durant le tournage. Intitulée *Marguerite Volant : pas-*



sions, histoire et fiction, cette exposition permettra d'apprécier la collaboration étroite entre le milieu de la muséologie et celui de la télévision à laquelle la production de la télésérie a donné lieu.

LE PRIX PIERRE BERTON À JACQUES LACOURSIÈRE

La Société d'histoire nationale du Canada a remis le 9 novembre dernier son Prix Pierre Berton, pour 1996, à l'historien Jacques Lacoursière. Constitué d'une médaille et d'une bourse de 5 000 \$, ce prix vient souligner la contribution exceptionnelle de Monsieur Lacoursière à la vulgarisation de l'histoire.

FLEUVE ET PATRIMOINE

Les 30 septembre et 1^{er} octobre derniers, se tenait au Musée de la civilisation un grand colloque international sur le thème de «*Fleuve et patrimoine*». Les participants ont pu réfléchir sur la gestion des fleuves, c'est-à-dire leur conservation comme entités écologiques et leur contribution au développement des sociétés, à travers des recherches et des expériences concrètes touchant, entre autres, le Saint-Laurent et le Rhône.

L'ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

L'écomusée du fier monde s'intéresse depuis 1980 à l'histoire et au patrimoine industriels du quartier Centre-sud de Montréal, un des berceaux de la révolution industrielle au Québec. En mai 1995, l'institution annonçait sa relocalisation permanente dans l'ancien bain public Généreux. Conçu en 1926, l'édifice art déco a été rénové grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Ville de Montréal. Les nouveaux locaux ont été inaugurés le 30 septembre 1996.

Le musée présente diverses expositions traitant tout autant de l'histoire de l'industrialisation et du travail que de celle de leurs artisans, entrepreneurs, travailleurs et travailleuses. Il s'intéresse également à toutes les manifestations de la vie de ce quartier en constante évolution. L'écomusée du fier monde est situé au 2050, rue Amherst.

UN AUTRE PAS VERS UNE POLITIQUE MUSÉALE

C'est sous le thème «Vers une politique muséale : vision, action, passion» que s'est tenu à Rivière-du-Loup le congrès annuel de la Société des musées québécois. Il marquait l'aboutissement d'une vaste consultation en vue de proposer au ministère de la Culture et des Communications les grandes orientations d'une politique muséale. Les participants ont discuté en atelier de l'avenir des musées et de la muséologie au Québec.

PRIX HILDA NEATBY

Le prix Hilda Neatby a été créé en 1983 par le Comité canadien de l'histoire des femmes, organisme membre de la Société historique du Canada qui veut par ce moyen encourager les publications dans ce champ de recherche. Deux prix sont accordés chaque année dans le cadre du congrès annuel de la Société historique du Canada. Hilda Neatby a émigré au Canada en 1906, à l'âge de deux ans, et elle a passé la majeure partie de sa vie en Saskatchewan où elle a fait carrière dans l'enseignement. Elle s'est fait connaître par ses prises de position sur l'éducation.

Le prix décerné pour le meilleur article francophone en histoire des femmes au Canada a été remis à deux historiennes québécoises, France Parent et Geneviève Postolec, pour un article sur les femmes et le droit en Nouvelle-France publié dans *Les Cahiers de droit* de l'Université Laval. De plus, Geneviève Postolec a obtenu, pour ses travaux de doctorat sur les mariages à Neuville sous le Régime français, le prix Rodolphe-Fournier de la Chambre des notaires du Québec qui récompense la meilleure recherche effectuée à partir des archives notariales. Les fidèles lecteurs de *Cap-aux-Diamants* se souviendront que France Parent a été une collaboratrice assidue de la revue. Félicitations aux deux lauréates.

Pierre Poulin
Jacques St-Pierre